Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 81 (1984)
Heft: 1-2

Artikel: Dépérissement des forêts en Suisse : suppression de la miellée?
Autor: Gerig, Luzio
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067655

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chronique du Liebefeld

DÉPÉRISSEMENT DES FORÊTS EN SUISSE SUPPRESSION DE LA MIELLÉE?

Dr Luzio Gerig, 3097 Liebefeld

Le dépérissement des forêts, évolution qu'on ne peut plus guère arrêter, a été commenté abondamment dans des publications, des conférences et les mass media. Il est, en effet, grand temps que tout le monde prenne conscience de ce problème de première urgence. Bien que la maladie complexe des forêts dépérissantes n'ait pas encore été étudiée de façon approfondie, nous ne pouvons plus attendre patiemment que les chercheurs

Couronne d'un sapin blanc nettement clairsemée, catégorie de dégâts moyenne (symptôme précoce). Croissance en élévation freinée, formation d'un «nid de cigogne».

aient fini d'élucider les multiples causes et sources des dégâts. Les nombreuses influences nocives semblent avoir atteint la limite tolérable dans bien des régions. Impossible de freiner la plus grave crise écologique visible si nous nous contentons d'organiser des congrès (plus de dix journées avec 287 exposés sur *la pollution de l'atmosphère* ont été tenues depuis 1957 par l'Union internationale des instituts de recherches forestières), d'écouter des conférences intéressantes en y consentant partiellement, mais en adoptant d'emblée une attitude passive.

Lors d'une excursion sylvicole en septembre 1983 à la Fôret-Noire, l'auteur a pu constater lui-même la déchéance de vieux et de jeunes arbres. Les participants de ce cours d'introduction — tous amateurs — ont dû d'abord apprendre à reconnaître les symptômes morbides d'arbres maladifs, malades ou dépérissants à l'aide d'illustrations typiques des catégories de dégâts (illustrations Sanasilva, par exemple).

En Allemagne méridionale, le dépérissement de vieux sapins blancs a commencé dans les années septante (fig. 1 et 2). Dès l'automne 1980, on a observé des dommages très graves sur des épicéas (fig. 3) en Bavière et, moins évidents, sur les pins sylvestres. Depuis l'été 1981, les feuillus sont également atteints.

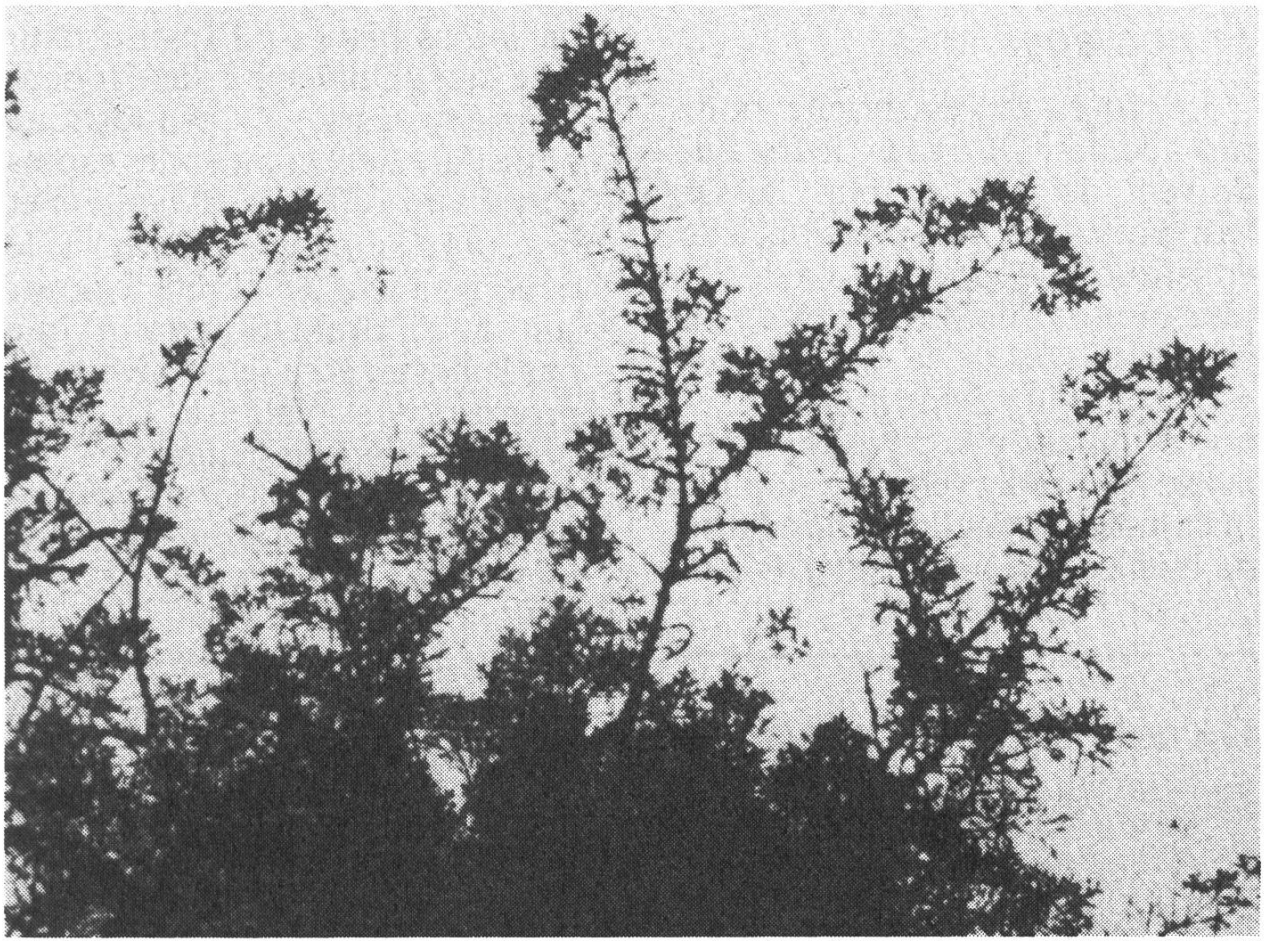
En Suisse aussi, le dépérissement des forêts progresse inéluctablement et à un rythme accéléré. C'est ce que déclare le Dr F. H. Schwarzenbach, vice-directeur de l'Institut fédéral de recherches forestières. Dans le Mittelland, les régions préalpines et les zones forestières au-dessus de 1200 mètres, ce processus destructif va en augmentant. Même des forêts soignées, comme par exemple celles de Flims et d'Obergoms, situées dans des conditions écologiques favorables, n'en sont pas épargnées.

Comme l'a affirmé le président de la « Société suisse pour la protection du milieu vital » lors d'une manifestation écologique à l'Université de Berne le 29 novembre passé, il faut prendre des *mesures d'économie* de guerre, c'est-à-dire *immédiates* si l'on veut combattre efficacement le dépérissement des forêts. D'après lui, le degré de pollution atmosphérique devrait être abaissé au niveau de celui de l'après-guerre.

Si l'on parle de limiter la consommation de mazout, de réduire la vitesse des automobiles et de vendre de l'essence sans plomb, on néglige les immissions industrielles qu'il faudrait diminuer également, qu'elles proviennent de stations d'incinération des ordures, de centrales thermiques, de l'industrie chimique ou autre, d'installations

fonctionnant à l'huile lourde, d'usines de traitement de l'aluminium ou du trafic aérien. Ainsi, par exemple, la teneur en fluor des échantillons d'abeilles pris au cours de cette année dans la région de Rheinfelden/Möhlin a augmenté considérablement par rapport aux années précédentes pour des raisons qu'on n'a pas encore pu élucider. Est-ce que les filtres autrefois efficaces sont tombés en panne?

Comme membre d'un groupe de chercheurs se consacrant à l'étude de la dynamique des populations de la *Tordeuse grise* du mélèze dans l'Engadine et les Alpes, je connais les soucis des gardes forestiers et des centres touristiques lorsqu'un excès d'insectes a dénudé les mélèzes de zones entières. Mais alors que les arbres dépouillés par des insectes se rétablissent en majeure partie, les forêts dépérissant sous l'effet de produits chimiques telles qu'elles subsistent actuellement en Europe centrale n'ont aucune chance de



Branches clairsemées de la couronne d'un sapin blanc, perte d'aiguilles. La «pluie d'aiguilles» comporte souvent des Buchneria. *Dégâts semblables sur des épicéas dépérissants.*

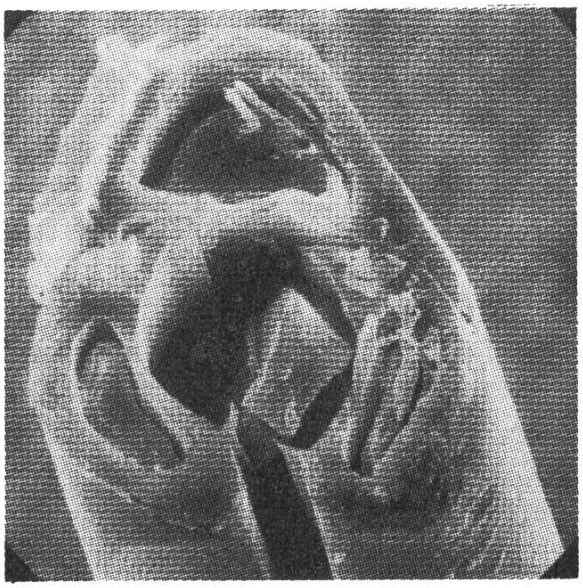
guérison. C'est ce qu'affirment nombre de spécialistes et ce dont témoignent les forêts dévastées des monts Métallifères (Erzgebirge) en Tchécoslovaquie et les communications journalières sur des régions forestières malades.

Et nos abeilles?

La forêt est essentielle pour nos abeilles. Outre les fleurs, qui doivent de plus en plus laisser leur place à la construction, elle constitue la source de miellée la plus importante. Il est vrai qu'en phase initiale de la maladie les sapins atteints peuvent présenter une population accrue de *Buchneria* (lachnide verte du sapin), mais une production abondante de miellée n'a plus lieu. Dû à la réduction de la surface d'assimilation (cf. fig. 2), le flux alimentaire diminue et finalement cette réserve de miellée capitale pour nos abeilles tarit. Dans le numéro de novembre 1983 de «Bienenwelt», le Dr G. Liebig, spécialiste en matière de miellée de sapins blancs à l'Institut apicole de l'Université de Hohenheim-Stuttgart, pronostique pour l'an 2000 la mort des sapins entraînant celle des *Buchneria* et la suppression de la miellée. Si le dépérissement des forêts se poursuit aussi dramatiquement que par le passé, écrit le Dr Liebig, ce pronostic se réalisera en 1990 déjà en bien des endroits. La perte d'une des bases alimentaires conduit nécessairement à une importante réduction des colonies.

Seules des actions d'urgence sous forme de décisions provisoires immédiates sur les mesures à prendre permettront d'endiguer de façon déterminante les sources d'émissions, comme l'exige aussi Lukas Uehlinger, un garçon de 14 ans, représentant de la jeune génération, dans le «Bund» du 2.12.83. C'est le seul moyen d'éviter une dégradation plus grave encore de la situation actuelle. Nous ne pouvons attendre que les services juridiques en Suisse et à l'étranger, par des procédures de longue haleine, aient créé et fait adopter de nouveaux paragraphes.

Qu'est-ce que c'est?



Grandissement: 1000. Réalisé en M.E.B. par R. Faure.

Que pouvons-nous faire?

Une information permanente des hommes politiques, des industriels et des économistes influents sur les conséquences irrémédiables d'une progression de ces maladies et du dépérissement des forêts contribuera à sensibiliser rapidement les parties en cause. Il s'agit de supprimer le plus rapidement possible toutes les immissions nuisibles d'après le principe du pollueur payeur. Cependant, il est évident que tout un chacun devra assumer sa part de frais et renoncer partiellement aux commodités habituelles.

Lecture recommandée

1. Illustrations typiques des catégories de dégâts aux forêts utilisées dans le cadre de l'Inventaire forestier national (IFN) et du Service phytosanitaire d'observation et d'information «Sanasylva», Institut fédéral de recherches forestières, Birmensdorf, 1983.
2. Schütz, J.-Ph., «Le dépérissement des forêts: un problème d'environnement d'importance mondiale» (sous presse, à paraître dans «Experientia» en 1984).
3. Schütt, P. und Mitverf., «So stirbt der Wald: Schadbilder und Krankheitsverlauf», München, Wien, Zürich: BLV Verlagsgesellschaft, 1983. ISBN 3-405-12844-7.

A gauche: épicéa maladif. Il faut s'être entraîné pour reconnaître ces premiers symptômes. Observés sur des arbres isolés, ils ne sont souvent pas pris au sérieux. A droite: épicéa étant encore sain. (Photos: Luzio Gerig)